



ARCHIPAL

ASSOCIATION D'HISTOIRE ET D'ARCHEOLOGIE DU PAYS D'APT ET DU LUBERON

À TRAVERS LES RUES D'APT

LA RUE DES MARCHANDS

La rue des Marchands suivie de la rue **Saint-Pierre**

Cette dénomination remonte à 1826. Elle est appelée au Moyen-Âge la rue **Poullassarié**, prolongée par la rue **Sélarié**, elle-même suivie par la rue **Canorgue**. Cela indique les activités principales des marchands de l'époque : volailles et cuirs. Pour la rue



Détail du plan de Camille Moirenc (1860) d'après les relevés de 1779

Canorgue, sa proximité avec l'église Sainte-Anne et le chapitre en est probablement l'explication. La rue des marchands menait de la place de l'Evêché à la place du Postel sur laquelle se dressait la chapelle des Beissan. La famille Beissan était assez importante pour avoir fait édifier cette chapelle probablement à la fin du Moyen-Âge. Une rue de Beissan existe sur le plan de 1779, qu'on dénomme aujourd'hui rue **Sainte-Delphine**.

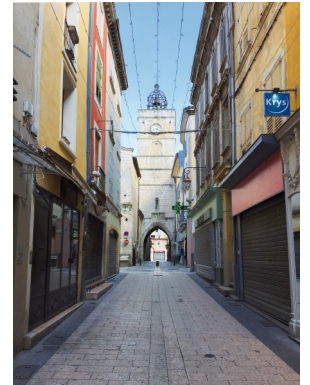


Rue Sainte-Delphine, photo Michèle Brun

perpendiculairement par le *cardo* nord-sud longeant la façade de la cathédrale.

Pour percer la rue des Marchands au XVI^e, il fallut détruire la chapelle des Beissan, en ruines depuis déjà un long temps. Largement ouverte à la circulation, couverte de pavés, donc « moderne », la rue représente alors un très grand progrès. De nombreux logements de qualité bordent la rue qui suit le *decumanus maximus* antique, d'orientation est-ouest, coupé

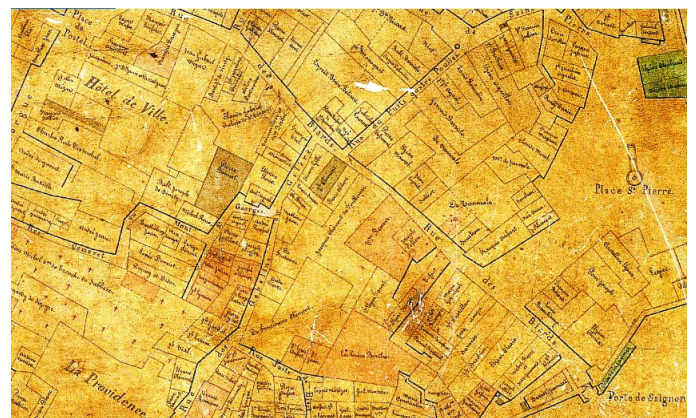
La tour de l'horloge jouxte la cathédrale. Elle a été construite au XVI^e, au plus fort des troubles politico-religieux, entre Catholiques et Protestants. L'horloge elle-même a été transférée de la Maison de Ville, sise rue Sainte-Anne, et installée dans la tour édifiée à la place de la chapelle de Beissan qui obstruait la voie. L'entretien de l'horloge est alors confié régulièrement à un maître de l'art, tant la scansion des heures faisait partie d'une des missions importantes de la municipalité. On trouve de nombreux mandats payés aux personnes chargées de l'entretien dans les comptes de trésorerie des Archives communales d'Apt. Il faut aussi dire que les multiples horloges, appartenant ou pas à des édifices religieux, résonnaient en même



La tour de l'Horloge, photo Michel Deroche



Voûte de la Tour avec les traces d'entfeux provenant probablement de la chapelle de Beissan



Autre extrait du plan de Camille Moirenc, 1860

temps à travers la ville, peut-être bien en décalage les unes avec les autres : de quoi déconcerter les Aptésiens.



ARCHIPAL

La rue Saint Pierre, se situe vers le haut de la ville. Auparavant elle se nommait depuis le XIV^e la rue des Biards, du nom d'une très ancienne famille, les Bioras (*carriera Biodorum*), qui possédaient un four à pain proche, de même qu'une propriété à Gargas, puis on a fini par la nommer rue des Billards. Elle définit le quartier ou *bréous* des **Sanpeirans** (dépendants du seigneur, la maison des Agout-Simiane) en opposition au quartier ou *bréous* des **Bouqueirans** (sujets de l'évêché) ; de nombreux affrontements y ont eu lieu depuis le haut Moyen-Âge entre les habitants des deux *bréous*, parfois très violents. Son tracé est différent de celui du Moyen-Age et de l'époque moderne. Il a été définitivement établi au XX^e. D'après les relevés du XVIII^e qui ont donné lieu à l'établissement du plan de Camille Moirenc de 1860, la rue Saint-



Carte postale montrant la place Saint-Pierre telle qu'elle était avant sa transformation dans les années 1960

Pierre débutait au croisement de la rue de la Lauze (actuellement rue de l'Amphithéâtre) et de la rue de Beissan (actuellement rue Sainte-Delphine), se poursuivait en passant entre le couvent Sainte Ursule et la chapelle des Pénitents noirs, croisait la rue du Puits quatre poulies (aujourd'hui la rue de quatre poulies) et après une boucle aboutissait à la place Saint-Pierre. Sur une certaine longueur on peut considérer qu'elle suivait le trajet actuel de la rue Saint-Elzéar. (Plusieurs hôtels particuliers la jalonnent, nobles ou bourgeois : Dubois de Saint Vincent, Brun-Béliard, Mézard, de Vaumale, de Fontienne... L'église Saint-Pierre a été édifiée au IX^e sur le trajet de la rue, drainant un grand nombre de fidèles, surtout à partir du moment où il a été décidé de reconstruire la cathédrale Sainte-Anne, très sévèrement ruinée par les diverses invasions de l'Histoire. Durant cette période de reconstruction, l'église Saint-Pierre a servi de cathédrale pour toute la ville même si l'église Saint Etienne près de l'évêché a conservé longtemps sa « clientèle ».



Il ne reste rien de l'église Saint-Pierre qu'on peut situer à la jonction de l'ancienne rue Saint-Pierre et de la rue des Quatre Poulies, à l'emplacement de l'ancienne chapelle des

Pénitents noirs dont on dit qu'ils avaient récupéré les vestiges mobiliers de l'ancienne église Saint-Pierre. Certains Aptésiens se souviennent d'en avoir vu quelques traces encore dans les années 60.

Sur la place Saint-Pierre existait la maison noble et fortifiée des Agout-Simiane, seigneurs -comtes d'Apt. Il n'en reste rien.

Une statue de saint Pierre par Poitevin, sculpteur aptésien, y a été érigée. Elle est visible sur l'image de la carte postale présentée dans la colonne de gauche. Elle a été déplacée avec la fontaine, quelques mètres plus loin lors de la réorganisation de la place il y a quelques années.



Un Aptésien de souche m'a indiqué, un jour de marché, quelques passages privés et presque secrets dans le haut de la rue. Lorsqu'on s'y introduit discrètement, on se rend compte que tout un réseau de ruelles y établissait un maillage serré en parallèle à la rue principale et ce jusqu'au XX^e siècle. Il semble qu'il existait là les structures des systèmes de transport par voitures attelées et qu'il était possible de faire déboucher les véhicules directement sur le Cours proche. Bien évidemment, il n'y a plus guère de traces de ces ruelles à présent comblées par des immeubles depuis longtemps.



Deux passages privés dans le haut de la rue Saint-Pierre, photo Michèle Brun

La rue Saint-Pierre se termine à la Porte de Saignon, ou de la Saline, reconstruite dans le style du XVI^e. Ceci sera développé dans une prochaine infolettre.

Michèle Brun

Bibliographie sélective :

Fernand Sauve, *Les rues et les quartiers d'Apt, essai de restitution topographique et toponymique*, congrès des sociétés savantes, 1907

René Bruni, *Apt ville d'Art et d'histoire*, ed. 1986, 2010

Augustin Roux, *Apt, Quelques aspects de son histoire*, le livre d'histoire, ed. 2003

Photos Michèle Brun